



# Séminaires ISIR

Mercredi 2 avril 2014 à 14h00

Véronique Aubergé

Campus Jussieu, 4 place Jussieu, Paris  
Salle de réunion H20

**Titre :** La glu socio-affective au centre de l'Interaction Humain-Robot : vers une réalité sociale augmentée asservie à l'humain

**Abstract :** L'hypothèse forte sous-tendant ces travaux est quel que soit le rôle social, obligatoire, inventé ou emprunté par le robot entrant dans la sphère sociale de l'humain, les compétences « professionnelles » ou « amicales » du robot ne seront intégrées par l'humain que si un lien relationnel pertinent permet le véhicule dialogique, et que ce lien repose sur la construction d'une « glu socio-affective » co-construite par l'humain relativement au rôle qu'il attribue au robot. Nous décrivons en particulier un scénario dédié à capturer comment, pour un rôle de majordome d'un habitat intelligent (Domus – LIG/Amiqual4home), le robot Emox volontairement non humanoïde et non animaloïde (société Awabot) co-crée un attachement relatif à son statut avec des personnes âgées, accompagnées de professionnels de l'assistance, en se dotant d'expressions strictement para-linguistiques (bruits de bouche, fillers, onomatopées, interjections, imitation prosodiées en glu positive) supposées croissantes dans leur compétence à construire la glu socio-affective. Les formes et la nature des comportements dialogiques des interactions humaines recueillies (corpus EEE Elderly Emoz Expressions) montrent que si le rôle de majordome est accepté utile, voire nécessaire, par ce public fragilisé, la fonction jugée fondamentale pour le robot est celui de la construction du lien (comme le confirment également les enquêtes également menées). Le robot pourrait ainsi jouer en réalité le rôle d'« entraîneur » à l'interaction socio-affective et faciliter en conséquence les relations sociales de personnes en isolement socio-affectif. La méthodologie expérimentale mise en place permet de construire, autour des hypothèses qui sous-tendent la nature et les dimensions des primitives vocales de la « glu socio-affective », un système dialogique minimal construit autour de la personne et son comportement, et potentiellement évolutif en apprentissage machine actif sur la paradigme de la télé-assistance.

**Short Bio :** Véronique Aubergé est depuis octobre 2012 chercheur en SHS au LIG, après 5 ans au laboratoire CRISS (Centre Recherche en Informatique des Sciences Sociales), 4 ans dans la société OROS, 2 ans à l'ENSIMAG et 20 ans au laboratoire ICP puis GIPSA (responsable de l'équipe Structure du Code). V. Aubergé a reçu en 1991 une thèse Cifre d'Informatique Linguistique à Grenoble 2 (après un DEA en Sciences du Langage et un DEA d'Informatique) pour sa modélisation de la transcription orthographique-phonétique du français (langage TOPH pour la transcription multilingue, implémenté dans les systèmes de synthèse vocale du CNET) et pour sa conception d'un système de synthèse de la parole par polysons intégrant son modèle Gestaltiste novateur de la prosodie. Elle a enrichi ce modèle fonctionnaliste superpositionnel de la prosodie audio-visuelle pour l'ensemble des fonctions de la communication située, en particulier les fonctions émotionnelles et socio-affectives (toujours avec des applications en synthèse vocale avec Bell Labs, puis ATR, puis France Telecom). Elle a construit une plate-forme expérimentale pluri-linguistique de capture d'émotions authentiques (logiciel E-Wiz, corpus Sound Teacher). Elle a également proposé une architecture cognitive auto-organisée de la communication, le modèle C-Clone. Ses travaux contrastifs sur l'inter-culturalité des affects sociaux sont appliqués en apprentissage des langues.